

Mercredi des Cendres, Année A

22 février 2023

*Lectures : Jl 2, 12-18 ; Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17 ; 2 Co 5, 20 – 6, 2
Évangile selon saint Matthieu 6,1-6.16-18*

Homélie du frère Bernard Senelle

Trois anges se rendent disponibles pour nous accompagner en ce premier jour de notre exode au désert et durant ces jours qui vont nous conduire au matin de Pâques en passant par la croix, lieu du supplice et de la mort. Ils se nomment l'ange de l'aumône, l'ange de la prière et l'ange du jeûne. Par ces trois messagers, Dieu va nous conduire sur un chemin d'intériorité, de retour à Lui en solidarité avec toute l'humanité et sa quête spirituelle. « Evitez de vous faire remarquer et de vous mettre en scène, retrouvez l'intériorité sous le regard du Père. » La discrétion est de mise, assurés que nous sommes de la présence de Dieu si nous y croyons : « crois à l'Évangile »

Ainsi donc ils sont là : l'ange du don, l'ange de la parole qui vient de Dieu et retourne à lui et l'ange du besoin devenu offrande. Ils se tiennent entre moi et l'autre, entre moi et Dieu, entre nous et la maison commune. Et chaque année, ils reviennent pour nous emmener plus loin dans le désert au cœur de nous-même, là où bat le cœur du monde, de Dieu et du proche. C'est un pèlerinage que l'on accomplit chaque année, seul ou avec d'autres peut-être ou à deux mais en tout cas en communion avec l'humanité et sous le regard de notre Dieu.

Souvenons-nous de l'humanité dont nous sommes solidaires car c'est le jour du salut. « Souviens-toi d'où tu viens » ... L'obole de la veuve déposée dans le trésor du Temple fait route avec la dîme du Ramadan qui commencera dans un mois, l'oraison silencieuse n'est pas indifférente à la méditation qui monte des Temples tibétains et nous sommes solidaires de tous les jeûneurs de l'histoire, du prophète Elie au Mahatma Gandhi, nous sommes avec ceux qui ont le choix comme avec ceux qui n'ont pas d'autre choix. Nous sommes avec tous les donateurs et les priants de la terre, nous naviguons sur ce long fleuve de bonté et de générosité, d'intercession et de louange qui irrigue le monde dont nous voulons croire qu'il sera sauvé et réconcilié. Ce fleuve est tout sauf tranquille mais Dieu en guide le cours et ne laissera pas couler la barque de l'Eglise qui navigue.

Frères et sœurs nous nous allons prendre le temps avec le Christ et à sa suite d'y voir un peu clair dans nos vies. La parole vient séparer comme une épée de feu la pratique hypocrite et la pratique authentique et filiale. Elle opère un discernement entre ce qui est faux et ce qui est vrai, entre la mondanité et le désir de rencontrer le maître intérieur dans la pièce la plus retirée.

Dieu ne peut nous donner en retour que la joie de le connaître comme notre Père. Notre jeûne, notre prière, notre aumône rejoignent la grande quête spirituelle de tant de nos contemporains. Ensemble nous partons à la recherche du lieu où Dieu demeure et habite. Loin du système où chacun n'est reconnu que s'il fait parler de soi, nous partons en quête de l'intimité comme les gens qui

aiment. Pour un temps, Dieu nous appelle à nous faire oublier. Ne t'inquiète pas, nous dit Dieu, je vois dans le secret !

Comme l'Esprit souffle où il veut, Dieu nous guide en ces jours. Le poids du monde est là mais aussi sa grandeur et sa beauté. La marche au désert nous entraîne dans la gravité du combat intérieur et dans le trouble des ténèbres de ce monde mais aussi dans la joie de l'émerveillement sans laquelle il n'est pas d'accueil possible de la bonne Nouvelle. Sans doute que le silence de cette journée peut nous aider à écouter et peut-être à nous réconcilier, à nous pacifier. « Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. » Que les anges du don, de la prière et du dépouillement nous guident et nous protègent.